Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 49 (1978)

Heft: 8: Pages du patrimoine jurassien

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PD4

LES INTÉRÊTS DU JURA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION
POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS DU JURA
Chambre d'économie et d'utilité publique

XLIXe ANNÉE
Paraît une fois par mois
No 8 Août 1978

SOMMAIRE

Le patrimoine rural jurassien, un trésor bientôt perdu à jamais ? : Gilbert Lovis (197) ; **L'église de Renan :** Jean Wimmer (212) ; **Chronique économique :** l'indice suisse des prix à la consommation à fin juillet 1978 (219).

Le patrimoine rural jurassien, un trésor bientôt perdu à jamais ?

par Gilbert Lovis

Le « bon » vieux temps...

Variations sur un thème connu : « Il était une fois... » Si des machines merveilleuses n'avaient pas pris notre place, nous raconterions encore des histoires à nos enfants, nous inventerions encore des « fôles » pour les faire rêver et, en même temps, leur transmettre les connaissanses traditionnelles. Si...

« Avec des si, on fait de la musique ! » disait toujours mon père, dernier rejeton d'une longue lignée de paysans, lorsque je venais aligner des arguments entachés de conditionnel. Laissons donc les causes de côté pour constater que la société traditionnelle s'éteint définitivement avec nos vieilles gens. Chaque vieillard qui meurt emporte avec lui une parcelle d'un monde à jamais révolu, celui dont nous sommes les héritiers, quoi qu'on en dise. Et bien habitués à la permanence des données écrites, photographiées ou enregistrées, nous oublions trop facilement que les campagnards d'antan n'inscrivaient que fort peu de choses. Leur « culture » était essentiellement orale et nous négligeons trop de la recueillir.

Avant d'évoquer le passé en lui attribuant des charmes paradisiaques, tentons d'accumuler les éléments susceptibles de justifier une expression aussi courante qu'« au bon vieux temps ». Ce n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire.

« Et si l'on revenait à l'observation naïve du concret... »

Pour la plupart des gens (et je fis longtemps partie de cette catégorie d'individus), le patrimoine est un ensemble de choses concrètes : bâtiments, objets, œuvres d'art, documents écrits, voire (depuis peu de temps...) paysages ou œuvres de la nature. Pour en apprécier l'importance actuelle et future, n'utilise-t-on pas des critères d'ancienneté aussi relatifs que la notion du moment qui fuit ? N'y ajoute-t-on pas des appréciations esthétiques et des repères mercantiles ? Et pour atteindre une objectivité trop fuyante, on met autant que faire se peut la passion à sa juste place, comme si l'ardeur du chercheur ou de l'amateur pouvait être réglée à la manière du code de la route : « Pas d'effusions au volant ! » Peut-on faire une analyse rationnelle, « scientifique » des problèmes d'autrefois à travers des vestiges échappés par hasard à la destruction ou à la morsure du temps ?